

Mediterritage

Valorisation économique du patrimoine naturel et culturel des montagnes méditerranéennes

SOUS-PROJET « TERRAMED »

Présentation de la contribution du Village de Nonza Région de Corse (France)

1. Présentation générale du territoire/village

Overall presentation of the territory / Village

1.1 Situation géographique (voir Carte à la Page 1)

La commune de NONZA est située sur la côte Ouest du Cap Corse. Sa superficie est de 804 Ha, sa façade maritime est de 5,5 Km et ses limites Est, à une moyenne de 600 m d'altitude, se trouvent à moins de 3 Km de la mer. Le village est construit à 100 m d'altitude sur le bord d'une falaise surplombant la mer. Il est traversé par la RD80, seule route, sur la côte Ouest, permettant l'accès à la pointe du Cap.



Vue des terrasses de Nonza

1.2 Situation démographique

En 10 ans, le village a perdu plus 20% de sa population qui ne compte plus, aujourd'hui, que 69 habitants à temps plein occupant les 35 résidences principales. Les 90 résidences secondaires sont ouvertes aux beaux jours et accueillent des personnes originaires du village travaillant pour la plus part en France continentale. Aux mois de juillet et août, la population est estimée à près de 500 habitants. Dans les conditions actuelles, ce différentiel ne peut que s'aggraver par l'absence d'activités en hiver et la demande de constructions vouées, essentiellement, à devenir des résidences secondaires.

1.3 Situation économique : activités principales, évolution, principaux problèmes, solutions envisagées, projets en cours,

Du mois de mai au mois de septembre s'est une moyenne de 600 personnes jour qui visitent le site classé de NONZA. Cet afflux de visiteurs a permis le maintien saisonnier de divers commerces et services locaux qui ferment la saison passée. L'agriculture et l'élevage ont disparu. Il existe une forte demande pour la création d'activités artisanales saisonnières qui ne peut être satisfaite faute de locaux. Une évolution dans cette voie, même si elle est souhaitable, ne réglerait en rien le problème du différentiel de population entre la saison touristique et le reste de l'année. En effet, les exploitants de commerces saisonniers devront chercher ailleurs une activité complémentaire qui les conduira à ne pas résider au village à temps plein.

La solution envisagée pour repeupler le village est de mettre en place des activités qui permettraient d'assurer des emplois tout au long de l'année. Pour cela la municipalité est à l'origine d'un projet de développement local avec comme vecteur la culture du cédrat pouvant entraîner d'autres secteurs d'activité, dans le commerce et les services liés au tourisme.

2. Situation du territoire / village par rapport au thème du sous-projet

Situation of the territory / village with regard to the sub-project

Si la commune de NONZA a choisi le cédrat comme thème c'est parce que, comme d'autres communes du cap corse, elle a tenu toute sa place dans le développement de cette production en Corse au XIXème siècle. La commune de NONZA était alors un centre actif pour la production, le négoce et le transport par voie maritime de ce fruit si particulier, comme en témoignent de nombreux écrits et souvenirs conservés par les habitants du village. Les terrasses de Nonza, au cœur du site classé, s'inscrivent dans un panorama grandiose s'offrant aux visiteurs depuis le village. Le patrimoine bâti de murs, de chemins en pierres, de bassin et d'entrepôts en pierres sèches y a laissé des traces encore bien visibles de l'histoire du cédrat à Nonza, malgré l'épais maquis dans lequel elle est désormais enfouie depuis près d'un siècle. C'est cette histoire que la commune de Nonza veut faire revivre aux habitants et aux visiteurs dans les conditions de notre époque. Sans prétendre recréer l'économie du XIXème siècle, l'objectif est bien d'avoir une vraie production de cédrat, même limitée. A partir de là pourra se créer une petite activité de transformation sur place, le débouché sera assuré par la forte fréquentation du site. L'ensemble sera complété par la mise en valeur touristique de ce patrimoine local lié au cédrat, avec sa partie historique sa partie culturelle, vivante et bien visible, chacune renvoyant à l'autre dans l'esprit du visiteur à qui sera offert un lieu de découverte et d'enrichissement unique et fort.

Dans un premier temps, dans le cadre de LEADER+, une étude de faisabilité a permis de vérifier la faisabilité du projet. Après un premier déboisement des terrasses, une deuxième étude a permis de chiffrer le coût de la remise en état de ces terrasses et leur adaptation à une agriculture moderne. A ce jour, nous disposons de tous les éléments indispensables à la recherche des financements. L'écomusée du cédrat, élément essentiel du projet, ouvrira ses portes au printemps 2007. Il a été financé par des fonds européens à travers les programmes INTERREG IIIA et LEADER+.

La remise en valeur des jardins en terrasses de Nonza justifie pleinement l'inscription du projet communale "A LIMEA DI NONZA" (le cédrat de Nonza) dans le sous projet TERRAMED.

3. Les attentes par rapport au sous-projet

Expectations from the sub-project

3.1 Besoins à satisfaire et/ou bénéfices attendus de la Coopération transnationale et locale

Les jardins en terrasses de Nonza sont en état d'abandon depuis près d'un siècle et le savoir faire en matière de cultures en terrasses a été perdu. Le programme de coopération transnationale permettra de découvrir dans d'autres régions toutes ces techniques oubliées. La collecte de documents sur les terrasses, dans les territoires participant au sous projet TERRAMED pourrait venir enrichir ceux déjà exposés dans l'écomusée du cédrat.

3.2 Réalisations locales programmées dans le cadre du projet, et/ou résultats attendus localement, à court ou moyen terme

La culture en terrasses est considérée comme non rentable parce que seul l'aspect agricole est pris en compte. A partir de ce constat l'abandon ou la transformation en zone constructible des terrasses semble, pour une grande majorité, inéluctable. Pourtant une exploitation de ces espaces en associant agriculture de produits à forte valeur ajoutée, patrimoine et tourisme permettrait la création d'activités rentables et la pérennisation d'emplois nécessaires à la survie du rural. Dans la recherche des financements, nous

sommes trop souvent confrontés à la non reconnaissance de ce type d'actions. Dans la formation des jeunes agriculteurs, l'agriculture en terrasses n'est pas prise en compte et pourtant elle est spécifique. Nous attendons du sous projet TERRAMED qu'il contribue à la reconnaissance de l'agriculture en terrasses.